Auteur : Blaise Pascal (1623 – 1662)

Nom de l’oeuvre : Pensées

Œuvres principales :

1. Les pensées
2. Essai pour les coniques (1640)
3. Expériences nouvelles touchant le vide (1647)
4. Récit de la grande expérience de l'équilibre des liqueurs (1648)
5. Traité de la pesanteur de la masse de l’air (1651-1653)
6. Traité du triangle arithmétique (1654)
7. Les Provinciales (Correspondances (1656-1657)
8. Éléments de géométrie (1657)
9. De l’Esprit géométrique et de l’Art de persuader (1657)
10. Histoire de la roulette (1658)
11. L’Art de persuader (1660)
12. Pensées (1669, posthume)
13. Abrégé de la vie de Jésus-Christ (texte retrouvé vers 1840, publié en 1846

Caractéristiques : rationaliste (quelqu’un qui est dans la logique)

Résumé du texte de Gnathon

Intro :

Le fragment 41 est un extrait de l’œuvre intégrale intitulée Les Pensées et écrit par Pascal. Ce recueil a été publié en 1669. Dans l’ensemble de ses fragments Pascal est dans une démarche de conversion à la religion catholique de ses amis libertins. Dans ce fragment 41, c’est l’imagination qui est abordée, toujours en conservant un point de vue anthropologique (donc de discours sur l’homme). Ici Pascal nous montre que l’homme est égaré par les pouvoirs d’illusion de l’imagination, il en décrit les méfaits.

Textes = recherche

**I.**

L’imagination fourvoie les hommes, elle leur fait imaginer tout et n’importe quoi, on ne peut donc fiable. Par exemple à la L.1, l’imagination est qualifiée par une périphrase : « maîtresse d’erreur… » ; à la l.2-3 c’est une antithèse : « infaillible de vérité »/ « infaillible du mensonge ». L’imagination n’est pas fiable, par moment cette dernière émet la vérité, et d’autres fois nous ment. L’imagination donne l’illusion de confiance au personnes. Elle transforme la vérité et donc la raison. La raison est la vérité, or la raison est battue par l’imagination qui contrôle donc la vérité. Elle peut la changer à sa guise. Ensuite, Pascal illustre son développement par des exemples. Dont un l.30 à 32 qui montre que même un homme avec une grande raison et qui donc connaît la vérité sur les choses a quand même peur de tomber d’une planche au-dessus d’un précipice quand il est dans cette situation. Même si il est prouvé qu’il ne peut pas tomber, il a peur. Même chez cet homme, l’imagination est plus forte que la raison et le fait délirer, elle trompe cet homme. Enfin à la l.31 opposition entre raison et imagination : « quoique sa raison… »

**II.**

L’imagination rend des hommes heureux en contrôlant la vérité. On peut le voir notamment à la l.11 personnification : « elle remplit ses hôtes… ». L’imagination ne prend pas la même forme chez tout le monde. Comme le montre l’énumération à la l.9 : « ? » où le terme riche signifie que la personne est riche en imagination et donc inversement pour pauvre. On le retrouve également à la l.12 parallélisme :  « les habiles… ». Pour les plus riches en imagination, cette dernière les rends heureux et donc narcissique, ils voient le monde différemment et se voit supérieur aux autres. Au contraires les autres sont donc jaloux ou plutôt admiratif de ceux qui ont confiance en eux. L’imagination nous manipule donc tous comme à la l.14-15 : « et cette gaieté de visage… ». Le sage imaginaire désignant les heureux, ceux qui se croient sages. Et les juges de même nature représentent les pauvres en imagination, qui se croient inférieurs. Ces heureux grâce à l’imagination sont donc fous mais ne le paraissent pas aux yeux des autres.

Conclusion :

Pour conclure, l’imagination contrôle notre for intérieur et aussi la vérité que chacun se fait du monde qui l’entoure. Elle est chez présente chez tout le monde, on lui fait donc confiance, mais la plupart du temps elle nous trompe même si c’est pour nous rendre heureux, cela est illusoire.